

**Renouveler le patrimoine de la chimie au XXI^e siècle:
Échanges et débats sur la conservation, la présentation et l'utilisation des sources,
des sites et des objets de la chimie**

**Colloque de la Commission internationale d'histoire de la chimie moderne (CHMC)¹ dans le
cadre de l'Année internationale de la chimie 2011, sous l'égide de l'IUPAC et de l'UNESCO
Paris, 21-24 juin 2011**

Première circulaire et appel à communications

Invitation à participer:

Nous invitons toutes les personnes intéressées par le patrimoine de la chimie des XX^e et XXI^e siècles, y compris les historiens, les chimistes, les archivistes, les conservateurs de musée, les bibliothécaires et les archéologues de l'industrie chimique, à se réunir à Paris du 21 au 24 juin 2011, pour un colloque d'échanges et de discussions entre experts de différents horizons. Notre intention est de présenter non seulement les points de vue des historiens sur la meilleure utilisation des sources, des sites et des objets de la chimie à l'époque contemporaine, mais aussi les points de vue de ceux qui sont concernés par les problèmes techniques liés à la conservation et la présentation aux historiens et au grand public de telles sources, sites, et objets. À cette fin, nous invitons les collègues intéressés à soumettre une proposition de communication pouvant être présentée à une des sessions du colloque. Les propositions peuvent se rapporter à un large éventail de sujets répondant aux axes indiqués dans cette circulaire.

Questions générales abordées :

Organisé à Paris, en 2011, année du centenaire du Prix Nobel de chimie décerné à Marie Curie, l'ambition de ce colloque, est de réunir des experts pour discuter des enjeux pour comprendre, préserver et présenter le patrimoine de la chimie au XXI^e siècle.

Nous entrons dans une époque où de nouvelles idées et de nouvelles technologies ont changé non seulement la face de la chimie elle-même – devenue une discipline hautement diversifiée –, mais aussi la nature des sources de son histoire future. Aux documents traditionnels, aux histoires orales, aux instruments et aux objets, qui ont jusqu'ici personnalisé le patrimoine de la chimie, nous devons maintenant ajouter des sources et de nouveaux objets qui représenteront la chimie d'aujourd'hui et du futur, incluant les documents électroniques, les images, les vidéos et films, les bases de données, les logiciels, et le matériel nécessaires pour sauvegarder et utiliser ces sources. Comment adapter les nouvelles technologies pour conserver et mettre en valeur l'utilisation des sources et les objets traditionnels aussi bien que les nouveaux ? Comment les historiens adapteront-ils leurs méthodes de recherche pour utiliser ces nouvelles sources et technologies ? Et comment les changements attendus affecteront-ils l'écriture et la publication des résultats de leurs recherches, y compris sous forme de publications électroniques ? Comment les archivistes, les bibliothécaires, les conservateurs de musée amélioreront, conserveront et assureront leur accès futur aux spécialistes intéressés ?

À côté de la conservation et des usages de ces matériaux, les historiens doivent aussi s'impliquer davantage dans la conservation des sites-clés associés au patrimoine de la chimie, incluant les laboratoires de recherche académiques et industriels aussi bien que les centres d'innovation technologique. En effet, la compréhension de l'histoire du développement des innovations scientifiques et technologiques s'éclaire souvent en voyant l'appareillage et l'équipement dans leurs lieux d'origine.

¹ **Note:** La CHMC est une commission de l'Union Internationale d'Histoire et de Philosophie des Sciences, Division Histoire des Sciences et des Techniques (IUHPS/DHST), qui parraine les congrès internationaux quadriennaux. Pour plus d'information, consulter les sites internet de la DHST (<http://sites.google.com/a/dhstweb.org/www/>) et de la CHMC (http://www.uni-regensburg.de/Fakultaeten/phil_Fak_I/Philosophie/Wissenschaftsgeschichte/CHMC.htm).

Ceci fait émerger la question suivante : comment les institutions concernées, les spécialistes et les archéologues de l'industrie chimique, peuvent-ils présenter les sources, les sites et les objets les plus caractéristiques au grand public, selon des développements qui soulignent les points les plus importants tout en évitant des malentendus ou des interprétations déformées ?

Au vu des rapides développements des technologies courantes et des nombreux défis qu'elles présentent, les organisateurs souhaitent que les spécialistes de différents horizons, national, professionnel, et de formation institutionnelle variée, participent aux discussions et débats de ce colloque en vue de produire des interactions constructives et fécondes parmi eux.

Nous souhaitons donc une large participation de ces experts à ces discussions.

Les historiens des sciences et des techniques, les conservateurs d'archives et de bibliothèque, les spécialistes de l'archéologie industrielle, les directeurs de musées publics et privés et de sites culturels, aussi bien que les directeurs et les personnels des bibliothèques et de centres d'archives de toutes sortes comme les experts des media électroniques liés au patrimoine de la chimie et aux sites industriels, et bien sûr les chimistes de toutes institutions, sont concernés.

Nous espérons ainsi promouvoir, à terme, une appréhension plus précise des meilleurs moyens à mettre en oeuvre pour répondre aux défis actuels et futurs pour faire entrer le patrimoine de la chimie dans une nouvelle époque.

Les sessions:

Mardi 21 juin (17.30 - 19.30), à l'Hôtel Cino del Duca, Paris, sous les auspices de l'Académie des sciences. Accueil et conférence d'ouverture et adresses, suivis d'une réception.

Mercredi 22 juin (9.00 - 17.30), à l'École supérieure de physique et de chimie industrielles (ESPCI ParisTech). La conférence plénière introductive sera suivie le matin et l'après-midi de sessions de travail, un déjeuner sera servi sur place, une conférence plénière terminera la journée. La soirée est libre.

Judi 23 juin (9.00 - 18.30, à la Maison de la Chimie, Paris). La conférence plénière introductive sera donnée par Ronald Brashear de la Chemical Heritage Foundation de Philadelphie, Il présentera le « Modèle américain » d'une institution multifonctionnelle (musée, bibliothèque, archives, et l'institut de recherches historiques). La matinée et l'après-midi seront consacrés aux séances de travail des experts. Le déjeuner sera servi sur place. Une discussion générale, couvrant les différents thèmes abordés dans le colloque, se tiendra sous forme d'une table ronde en séance de clôture. Elle sera suivie d'une conférence publique donné par le chimiste réputé, Gérard Férey, Lauréat de la Médaille d'or du CNRS 2010, membre de l'Institut de France, Académie des sciences, et vice-président de la Société chimique de France.

Vendredi 24 juin (matin, Paris). Des visites optionnelles des sites de la Montagne Sainte-Geneviève, 5^e arrondissement de Paris, haut lieu du patrimoine scientifique français, comme le Musée Curie, seront proposées par le Comité local d'organisation (des précisions seront mises en ligne sur le site internet du colloque).

Thématiques des sessions:

Nous organiserons chaque session autour d'un thème principal couvrant un champ suffisamment large, mais nous encourageons aussi des communications sur des sujets interdisciplinaires couvrant plusieurs des items proposés.

Des discussions générales seront bienvenues ainsi que des études de cas appropriées illustrant les thèmes généraux proposés. Les trois principaux axes d'études souhaités sont les suivants:

a) **L'histoire de la communication et de la documentation en chimie.** Ceci inclut les études des conférences, congrès et commissions (particulièrement sur l'établissement des standards, des tables de données, de

la nomenclature, etc.), correspondance, journaux, brevets, traités et manuels, travaux de référence, vulgarisation et expositions, etc.

b) **Les historiens et leurs sources.** Quel usage les historiens font-ils, maintenant et dans le futur, des sources au sens large du terme, incluant les sources traditionnelles documentaires, des bibliothèques et des centres d'archives, aussi bien que les sources numériques et les bases de données ? Comment peuvent-ils utiliser d'autres sources, comme les objets (y compris instruments, appareils et produits chimiques) aussi bien que les sites des laboratoires ou des industries, pour favoriser la mise en valeur du patrimoine de la chimie ? Ici, aussi bien les études de cas historiques que des considérations plus générales seront également bienvenues.

c) **Les institutions qui préservent et conservent le patrimoine de la chimie pour les historiens et le grand public.** Ce sont les institutions concernant les archives, spécialement les archives industrielles, les bibliothèques, les musées, et les sites historiques significatifs pour le patrimoine de la chimie aux XX^e et XXI^e siècles. Ici, nous aimerions l'exposé de cas particulièrement significatifs, qui souligneraient les opportunités aussi bien que les défis révélés par la collecte, la conservation, et l'accessibilité des sources de toutes sortes, des sources documentaires traditionnelles des historiens aux archives orales et bases de données, objets incluant les appareils, les instruments et les produits chimiques, aussi bien que les sites comme les laboratoires et les industries. Les communications proposées peuvent aussi aborder les politiques de collecte et de gestion des livres, des documents officiels, des papiers personnels, des rapports industriels, etc. D'autres peuvent proposer de meilleures approches des problèmes techniques des divers moyens de préserver et d'utiliser les documents, de la photocopie en passant par la microforme, au scannage, l'OCR, et autres techniques électroniques de conversion de formes traditionnelles de conservation (microfilm, etc.). Ici, nous voudrions encourager le dialogue entre les experts d'horizons différents comme nous l'avons dit : Que peuvent apprendre les historiens, qui utilisent ces institutions, des professionnels qui les dirigent et les maintiennent ? Et dans quel sens, ces institutions peuvent-elles bénéficier de l'apport des historiens ?

Présentation des propositions de communication:

Toutes les propositions seront rédigées en anglais ou en français, au format Word et non en format pdf, en police Times New Roman, 12 pts, et double interligne. Ne mettre aucune mise en page. Les auteurs devront indiquer les informations suivantes : NOM, prénom, adresse postale, adresse institutionnelle, titre de la communication proposée, résumé (maximum 300 mots, 2000 caractères, espaces inclus) et une liste de trois publications relatives au thème du colloque, au maximum. Ils veilleront à mettre l'adresse électronique à laquelle toute correspondance devra être adressée.

Les communications seront données en anglais ou en français ; chaque participant aura 20 minutes pour présenter sa communication, suivies de 10 minutes de discussion. Les salles seront équipées de vidéo-projecteurs pour des présentations PowerPoint.

Adresse électronique de dépôt des propositions

Merci de bien vouloir envoyer par courrier électronique exclusivement avec accusé de réception et pièce attachée, à : chmcproposal2011@gmail.com

Dates limites :

Les propositions seront reçues jusqu'au le 15 janvier 2011. Le comité scientifique du programme examinera les propositions jusqu'au 15 février. D'ici le 20 février, chaque auteur aura reçu une réponse par courrier électronique.

Frais:

Frais d'inscription : prix normal de 200 Euros (comprenant la réception du 21 juin au soir, les déjeuners des 22 et 23 juin, et les quatre pauses-café, les documents pour le colloque). **Le dîner de clôture, optionnel,** aura lieu le jeudi soir du 23 juin, et sera payé séparément.

Hébergement : chaque participant devra organiser lui-même son hébergement. Une liste d'hôtels, d'auberges de jeunesse ou autres, sera proposée prochainement sur le site internet du colloque.

Visites optionnelles des sites du patrimoine scientifique à Paris le 24 juin : ces visites seront payées séparément. Les informations seront mises en ligne sur le site du colloque.

Les frais d'inscription seront modulés, selon le rattachement institutionnel ou l'adhésion aux sociétés savantes qui parrainent le colloque. La réduction des frais d'inscription dépendra du montant des subventions obtenues pour la tenue de ce colloque. Un effort particulier sera fait pour les étudiants, ou les personnes qui en justifieront le besoin, sur demande ; des bourses pourront être offertes (Écrire à Jeffrey.Johnson@villanova.edu).

Mécènes et Parrains (liste en cours de constitution):

Académie des sciences, Paris ; Société Chimique de France (SCF), Paris ; Fondation Internationale de la Maison de la Chimie, Paris ; École supérieure de physique et de chimie industrielles (ESPCI ParisTech); Chemical Heritage Foundation, Philadelphia ; Comité national français d'histoire et de philosophie des sciences (CNFHPS) ; Groupe d'histoire et de diffusion des sciences d'Orsay, (GHDSO), Université Paris-Sud 11, Orsay.

Comité français d'organisation :

Danielle Fauque, présidente du comité, membre du CNFHPS, GHDSO - Université Paris-Sud 11, Orsay, Société Chimique de France - Club d'histoire de la chimie (SCF-CHC) ; Patrice Bret, secrétaire du CNFHPS, Centre A. Koyré, CNRS, Paris ; Thérèse Charmasson, conservateur en chef du patrimoine, Universciences - La Villette, Paris ; Christiane Demeulenaere-Douyère, conservateur général du patrimoine, Archives nationales, Paris ; Claude Debru, président du CNFHPS, membre correspondant de l'Académie des sciences, École normale supérieure, Paris ; Gérard Emptoz, membre du CNFHPS, Centre F. Viète - Université de Nantes, SCF-CHC ; Ginette Gablot, présidente de Parcours des sciences (visites scientifiques) ; Catherine Kounelis, conservateur du Centre de ressources historiques, Bibliothèque de l'ESPCI ParisTech, CHC ; Marie-Claude Vitorge, responsable de la communication, SCF.

Comité scientifique international:

Robert Fox, président du comité, Muséum d'histoire des sciences, Université d'Oxford ; Christiane Demeulenaere-Douyère, conservateur général du Patrimoine, Archives nationales, Paris ; Thérèse Charmasson, conservateur en chef du patrimoine, Universciences - La Villette, Paris ; Ronald S. Brashear, Chemical Heritage Foundation, Philadelphie ; Gérard Férey, Médaille d'or 2010 du CNRS, Institut de France, Académie des sciences, vice-président de la SCF ; Seymour H. Mauskopf, Duke University, Caroline du Nord ; Robert G. W. Anderson, Université de Cambridge, président de la Society for History of Alchemy and Chemistry (SHAC), président de l'Association of Independent Libraries ; Helmuth Albrecht, Institut d'histoire des sciences, techniques et archéologie industrielle, Freiberg, président du Conseil scientifique de Sächsische Industriekultur beim Zweckverband Sächsisches Industriemuseum ; Luigi Cerruti, Université de Turin ; Agusti Nieto-Galan, Université de Barcelone, Bernadette Bensaude-Vincent, Université Paris-1 Panthéon-Sorbonne, Paris ; Alexander Bieri, conservateur du Roche Historical Collection and Archive, Bâle, vice-président de l'Arbeitskreis Chemiearchivare der VdW [Association of German Business Archivists]), Jeffrey A. Johnson, Villanova University, Pennsylvanie, président en exercice de la CHMC.

Des informations détaillées et les conditions d'inscription au colloque seront prochainement mises sur le site du colloque: www.chmc2011.fr. L'enregistrement et le paiement des inscriptions commenceront le 15 février 2011.

Pour toute question, merci de contacter :

Jeffrey A. Johnson (président en exercice, CHMC; Villanova University, USA) : Jeffrey.Johnson@villanova.edu.